SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

M. Chesnelong, 65. — Les indépendants, 66. — La vraie manière d'imiter les Anglais, 67. — A propos de certaines dénominations, 67. — Statistique sur le clergé français, 68. — L'effectif de la Franç-maçonnerie en France, 69. — Les Vocations Ecclésiastiques, 69. — Les abbés démocrates, 71. — La question d'argent dans l'église, 72. — La Souveraineté politique du Pape, 75. — La concentration des ordres religieux, 76. — Le mauvais journal, 76. — Le monument des frères De Mhistre, 77. — La fête du travail, 77. — Saint Antoine-Marie Zaccaria, 78. — Calendrier, 80. — Memento bebdomadaire, 80.

M. Chesnelong

Les souvenirs, dit un écrivain français, me reviennent en foule sous le coup de la douloureuse émotion que me cause la mortinopinée de M. Chesnelong. Je l'ai beaucoup connu; c'est dire que je l'ai beaucoup admiré et beaucoup aimé. Je ne sache pas de vie qui, plus que celle-là, d'un bout à l'autre, ait été un exemple.

Supérieur aux situations, pourtant élevées, qu'il a occupées, il eût été égal aux plus hautes tâches. Ses aptitudes le désignaient pour le gouvernement; il n'a pas eu l'occasion de donnertoute sa mesure. Or, il se fit lui-même, il se forma seul, il fut essentiellement le fils de ses œuvres.

Ses parents étaient de petits commerçants d'Orthez, réputés pour leur honorabilité, mais d'une condition très modeste. Le je ne Charles, durant son adolescence, courut les marchés avoisinants, dans le Béarn et dans les Landes; il y déballait les marchandises paternelles. Au fond de la voiture affectée à ces courses, entre des piles d'étoffes, il avait installé une petite bibliothèque; en route il lisait des livres de philosophie, mais